

LES IDIOTS UTILES DU CLIMATO-SCEPTICISME...

Il y a deux sortes de climato-sceptiques.

Les plus nombreux sont des crapules qui en croquent. Ils sont payés (pas toujours discrètement) par les multinationales capitalistes non pour nier l'évidence de la crise climatique mais pour en atténuer l'importance, pour relativiser la part de l'activité humaine et du capitalisme dans son origine, et pour semer le doute à propos des analyses qui s'efforcent de décortiquer le phénomène.

Les moins nombreux ne sont pas des crapules qui en croquent. Se faire remarquer, souvent au prix de volées de bois vert (ou noir), suffit à leur narcissisme un tantinet maso. Leur argumentaire est, à un poil de cul près, celui de leurs «collègues» crapules. S'y ajoutent cependant la dénonciation d'un soi-disant catastrophisme et une véritable croisade contre «l'écologisme». Selon eux, ceux qui ne cessent de dire que la planète brûle labourent le terrain de la résignation et quant à l'écologie, dévoyée par des politicards verdâtres apôtres d'un capitalisme vert (là-dessus nous sommes d'accord), ils ne cessent de nous rappeler qu'Hitler était végétarien et que l'extrême droite a toujours voué un culte à la «Nature». C'est un peu comme si, la météo annonçant un cyclone de force 10 et ce dernier ne se révélant que de force 9, il fallait jeter la météo à la poubelle. Et, comme si, Marine aimant les chats, cela devait conduire à jeter l'opprobre sur les défenseurs de la cause animale.

Bref, le scepticisme dont nous nous revendiquons en tant que matérialistes «adeptes» de la Raison, parce qu'il n'est pas (par définition) une science exacte, peut mener à tout. Y compris à nier l'évidence et l'urgence qu'il y a à lui trouver une solution.

Bizarrement, les crapules du climato-scepticisme comme les idiots utiles (parfois de chez nous) de ce même climato-scepticisme ne proposent aucune solution (hormis technicienne ou «révolutionnaire» incantatoire) pour résoudre le problème.

En tout cas, en cinquante ans de militantisme anti-nucléaire, écologiste (non politicard), je n'ai pas souvenir de les avoir croisés à Braud-Saint-Louis, à Malville, chez les camarades paysans bios...

De quoi être sceptique sur la NATURE profonde de leur climato-scepticisme... en peau de lapin (plastique-toc)!

Jean-Marc RAYNAUD.